

Séminaire "Les jeudis du Grhapes"- 2019-2020

"Altérité(s) et société inclusive"



**INS
HEA
GRHAPES**

14 novembre 2019 :
« Pour une société plus inclusive »

12 décembre 2019 :
« Sport et Handicap »

9 janvier 2020 :
« Polyhandicap et inclusion »

6 février 2020 :
« Approches psychanalytiques
du handicap »

12 mars 2020 :
« Approches sociologiques
de l'inclusion »

14 mai 2020 :
« Les apprentissages
en contexte complexe »

Entrée libre

14h-16h

Pot d'accueil à 13h30

Organisation scientifique :
Hervé Benoît, Isabelle Queval,
Danièle Toubert-Duffort (Grhapes EA 7287)

Lieu :
Amphithéâtre de l'INSHEA,
58-60 avenue des Landes,
92150 Suresnes.

 **MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE**

**MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION**

 **uol
UNIVERSITÉ
PARIS LUMIÈRES**

**Alt
et so**

L'objectif de ce séminaire est de contribuer à la réflexion, aujourd'hui engagée socialement et sur le plan de la recherche, sur ce qu'est (et ce que devrait être) une société inclusive dans son rapport à l'altérité et aux différentes formes qu'il peut prendre.

Date(s)

du 14 novembre 2019 au 14 mai 2020

14h00-16h00

Lieu(x)

INSHEA

58/60 avenue des Landes

92150 Suresnes - France

Tél. : 0033(0)1 41 44 31 00

Tandis que les sociétés anciennes renvoyaient l'altérité à une différence de nature inscrite dans l'ordre même du cosmos, ne nous faut-il pas apprendre à penser l'autre sous le registre du même et de l'identité partagée ? L'universel, nous dit Charles Gardou, c'est « ce qui laisse de côté toutes les particularités, c'est-à-dire ce qui nous sépare ou nous distingue ». Car lorsque l'altérité confine au sentiment d'étrangeté, force est de constater que les différents visages qu'elle nous présente, le handicap, le genre, l'orientation sexuelle, les origines culturelles et religieuses, peuvent susciter des discriminations au sein de la société. Dans l'institution scolaire, l'altérité continue d'être source d'angoisses, de tensions, de malentendus. Or une société dite « inclusive » a le projet de répondre aux besoins de toute la diversité des personnes, sans les assigner à leurs différences, afin de donner à chacune toutes les chances de s'épanouir dans la vie. Ainsi, par exemple, les lois de 2005 et de 2013 concernant la scolarisation des enfants en situation de handicap, prévoient-elle l'inclusion scolaire « de tous les enfants, sans aucune distinction » qu'il s'agisse de handicap, de haut potentiel ou de diversité culturelle, et le respect de leur droit à la différence et à la singularité.

L'enjeu majeur est ici l'équité et la liberté auxquelles chacun a droit, dans le respect de sa dignité d'être humain et de ses potentialités, qu'elles soient normo-typiques ou atypiques. L'inclusion sociale exige donc, pour se réaliser pleinement, la mobilisation des corps, social, politique et économique qui doivent repenser leurs modes de réflexion et d'organisation pour accueillir les personnes les plus fragiles. Comment fonctionne une telle société ? Comment définir précisément un modèle global quand on sait la variabilité des perceptions qu'on peut avoir de l'autre et de son altérité ? Comment fonder une éthique et mettre en œuvre ses principes ? On avancera qu'une société inclusive est une société où il n'y a pas de privilège, pas de vie « majuscule » ni de vie « minuscule » selon le mot de Charles Gardou. Elle part du principe qu'il n'y a pas, en son sein, de distinction dans la dignité : tout le monde fait partie du « nous social » sans s'y réduire, et l'identité collective évolue au gré d'adaptations successives où la responsabilité n'incombe pas aux seules minorités mais à la société tout entière. Si la culture et les représentations sont le fruit d'une histoire qui, tant à l'échelle d'une vie que celle d'une société, reflète une évolution, il n'y a aucune raison que cette histoire se fige ou se calcifie. Rien n'empêche ainsi de tenter une approche inclusive partout où le faire société est à l'œuvre : à l'école, au travail, en politique, dans le monde associatif et les innombrables institutions dans lesquelles se tisse notre socialité.

Responsables scientifiques : **Isabelle Queval, Danièle Toubert-Duffort, Hervé Benoît**

Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires (Grhapes EA 7287).

www.inshea.fr

- **14 novembre 2019 : « Pour une société plus inclusive**

Charles Gardou, anthropologue, université Lumière-Lyon 2

Flora Thiébaud, directrice de l'innovation sociale chez Auticonsult

- 12 décembre 2019 : « Sport et Handicap »

Ryad Sallem, champion paralympique

Rémi Richard, maître de conférences à l'UFRSTAPS de Montpellier

- 9 janvier 2020 : « Polyhandicap et inclusion

Esther Atlan, doctorante en psychologie au Grhapes (INSHEA)

Danièle Toubert-Duffort, maîtresse de conférences en psychologie au Grhapes (INSHEA)

- 6 février 2020 : « Psychanalyse et altérité(s) »

Simone Korff-Sausse, psychanalyste, ancienne maîtresse de conférences à Paris Diderot

Cristina Lindenmeyer, psychanalyste, maîtresse de conférences-HDR à Paris Diderot

- 12 mars 2020 : à confirmer
- 14 mai 2020 : « Les apprentissages en contexte complexe »

Florence Labrell, professeure des universités à l'INSHEA
Alexandra Vié, doctorante au Grhapes (INSHEA)

Mis à jour le 05 décembre 2019

▶ Site internet

<http://www.inshea.fr/>

<http://www.inshea.fr/fr/content/s%C3%A9minaire-du-grhapes>



▶ ED 139 - Manifestations scientifiques - Archives

[ED 139 - Manifestations scientifiques 2017](#)

[ED 139 - Manifestations scientifiques 2018](#)

[ED 139 - Manifestations scientifiques 2019](#)

www.inshea.fr/terre.fr/seminaire-les-jeudis-du-grhapes-2019-2020-alterite-s-et-societe-inclusive-861204.kjs